

Audition de danseurs/danseuses professionnel(le)s Vendredi 29 avril 2016

Prototype

Cycle de formation du Programme Recherche et Composition Chorégraphiques
Hervé Robbe, direction artistique et pédagogique

La formation *Prototype 3 : la citation, paradigme à la construction chorégraphique* ouvre des temps de recherche à des danseurs-interprètes.

Les danseurs devront être intéressés par le thème de travail autour de la citation. Ils travailleront avec deux ou trois chorégraphes ou compositeurs stagiaires sur leurs projets de recherche afin de réaliser une maquette de 10 minutes.

Pour cette édition, les chorégraphes et compositeurs stagiaires sont invités à se référer à l'espace ressource et citationnel du ballet *Relâche*, créé par les ballets Suédois en 1924, pour imaginer leurs prototypes.

Modalités de participation

Calendrier

Session 2/3 - Permis de construire

Audition danseur(ses) le vendredi 29 avril 2016

Workshop avec danseur(ses) sélectionné(es) le samedi 30 avril et dimanche 1^{er} mai 2016

Lieu : Centre chorégraphique national - Ballet de l'Opéra national du Rhin à Mulhouse (Alsace)

Encadrement : Hervé Robbe chorégraphe – tutorat

Session 3/3 - Mise en chantier

Du lundi 15 août au jeudi 1^{er} septembre 2016 (arrivée le 14/8, départ le 2/9)

Lieu : Abbaye de Royaumont (Val-d'Oise)

Durant cette session, un training sera donné chaque matin suivi l'après-midi d'un temps de recherche avec les chorégraphes.

Encadrement : Hervé Robbe chorégraphe – tutorat

Cette session réunit les 8 chorégraphes et les 2 auteurs musicaux stagiaires, les 8 à 10 danseurs stagiaires sélectionnés lors de la 3^{ème} session en vue de la réalisation des 10 prototypes.

Présentation Publique *Fenêtres sur cour[s]* : présentation critique des 10 prototypes le jeudi 1^{er} septembre 2016 (horaires à préciser)

Destinataires

8 à 10 danseurs ayant le désir d'une collaboration artistique avec les chorégraphes et compositeurs stagiaires présentés ci-après et ayant un intérêt pour le thème de travail autour de la citation. Le(la) danseur(se) a le statut de stagiaire. Il(Elle) s'engage formellement à suivre l'intégralité des deux sessions.

Conditions de participation

Le(la) danseur(se) sélectionné(e) est redevable des droits d'entrée obligatoires [incluant l'adhésion à l'Association des amis de Royaumont et l'accès à la Bibliothèque musicale François-Lang] de 65€.

La Fondation Royaumont prend en charge :

- les frais de séjours (hébergement, repas et pauses) durant toute la durée de la formation. Le(la) danseur(se) est accueilli(e) en pension complète en chambre twin du 29/4/16 (dîner) au 1/5/16 (déjeuner) en appart-hôtel à Mulhouse et du 14/8 (dîner) au 2/9 (matin) à l'abbaye de Royaumont
- les voyages pour la session 3/3 dans la limite de 100€ l'A/R

Sélection

Candidature à envoyer **avant le 15 avril 2016** comprenant un CV, une photo, une lettre de motivation et des extraits vidéo par lien Internet (facultatif) à : prccformation@royaumont.com

Audition

L'audition se déroulera au **Centre chorégraphique national - Ballet de l'Opéra national du Rhin** (38 passage du Théâtre - 68100 Mulhouse), **le vendredi 29 avril 2016 de 10h à 18h** (horaires à confirmer)

Contacts

Renseignements pour adresses d'hébergement à Mulhouse :

Pasquale Nocera – Ballet de l'Opéra national du Rhin

+33 (0)3 89 45 94 14 – pnocera@onr.fr

Pour tout autre renseignement sur l'organisation de l'audition :

Géraldine Schmitt – Programme de Recherche et Composition Chorégraphiques / Fondation Royaumont

+33 6 75 37 53 78 – schmitt.g@royaumont.com

En raison des travaux de restauration de l'abbaye, la seconde session de la formation 2015/2016 se déroule hors-les-murs. Différents lieux en Alsace se relaient pour l'accueillir successivement : le Théâtre du Marché aux Grains à Bouxwiller, le CCN - Ballet de l'Opéra national du Rhin à Mulhouse. Le CDC - Pôle Sud à Strasbourg.



>>> En savoir plus

Le cycle *Prototype* / Cycle de formation du Programme Recherche et Composition Chorégraphiques - Fondation Royaumont

Le programme *Prototype* s'imagine comme un temps privilégié de formation, comme un laboratoire de recherche sur les écritures et les modes de composition chorégraphiques en lien avec la musique et plus largement avec les autres arts. C'est un lieu d'échanges et de transmissions pluridisciplinaires des savoirs, qui en dehors des modes de production, autorise une parenthèse pour questionner nos connaissances, nourrir notre production intellectuelle et artistique, expérimenter et modéliser un nouvel objet chorégraphique : un prototype. Chaque année, le programme s'articule autour d'un thème moteur et des hypothèses de recherche choisies.

3^{ème} Edition (2015-2016)

La citation, paradigme à la construction chorégraphique

Depuis quelques années un certain nombre d'auteurs chorégraphes modélisent leurs projets en référence à des formes ou des courants de danse plus ou moins lointains. Pour un art qui s'est transmis essentiellement par l'oralité, devenir archéologue du corps et faire resurgir des images motrices oubliées est une démarche passionnante dans la mesure où l'accent est mis sur l'analyse du geste, les contextes de leur apparition et les processus d'écriture qui les configurent. L'enjeu de la recherche n'est ni la copie d'époque, ni un maniérisme nostalgique, mais bien une activité créative où la référence s'offre comme un territoire de prospection et d'interprétations nouvelles. Dans le projet chorégraphique les champs citationnels se limitent que très rarement à la culture de la danse : œuvres littéraires, poétiques, musicales, plastiques, cinématographiques et d'autres sont souvent convoquées pour constituer l'environnement de gestation de la danse, et parfois le contexte de sa présentation. Il se fabrique alors un dialogue dans le déplacement, une interprétation et une traduction des signes. Une polysémie ou polémique qui génère souvent un nouveau phrasé chorégraphique.

Poser dès lors comme hypothèse de recherche, la citation ou la référence à un patrimoine chorégraphique, interroger les relations qu'il entretient avec le champ musical, tenter de faire naître grâce à nos interprétations et nos perceptions contemporaines d'autres agencements, constitue une thématique encore riche à être développée au sein de *Prototype*.

Cette troisième édition de *Prototype* s'adressera à 8 chorégraphes et 2 artistes du champ musical curieux et désireux d'interroger cette thématique, afin de nourrir et enrichir leur propre langage chorégraphique ou musical. Tout au long du cursus les stagiaires seront accompagnés par des intervenants, qui au travers de communications, conférences, échanges artistiques et ateliers, abonderont sur le sujet. Un tutorat dynamique afin de leur permettre de conceptualiser et formaliser un projet de recherche en écho avec le thème. À l'issue des trois sessions du programme chaque chorégraphe, en collaboration avec un créateur musical, proposera un prototype chorégraphique présenté avec le concours de danseurs et musiciens stagiaires parallèlement invités à participer à *Prototype*, d'une durée de dix minutes maximum. Pour clore la formation, chaque prototype fera l'objet d'une analyse et d'un échange critique entre tous les protagonistes : enseignants, chorégraphes, compositeurs, danseurs, musiciens et directeur pédagogique.

Les chorégraphes et compositeurs en formation

Les 8 chorégraphes

Benjamin Bertrand (26 ans – Français), **Marta Bichisao** (36 ans – Italienne), **Carole Bordes** (30 ans – Française), **Zdenka Brungot-Svitekova** (38 ans – Slovaque), **Florence Casenave** (32 ans – Française), **Amélie Poirier** (31 ans – Française), **Marion Sage** (27 ans – Française), **Sylvain Sicaud** (32 ans – Français)

Les 2 compositeurs-musiciens

Florent Colautti (32 ans- Français), **Anne Lepère** (30 ans – Belge)

Benjamin Bertrand (26 ans – Français)

Né à Paris en 1989, Benjamin Bertrand étudie la littérature et la philosophie en khâgne puis à la Sorbonne. En parallèle de ses études universitaires, il découvre la danse auprès de Claire Servant et d'Odile Azagury et intègre ensuite le cycle supérieur du Conservatoire des Abbesses (Paris) en 2009. Il en sort diplômé en 2011. Entre 2011 et 2013, il travaille avec Karine Saporta, Philippe Quesne, Ingrid Florin. En tant qu'interprète, il travaille principalement avec Olivier Dubois, au sein du Ballet du Nord. Il collabore également depuis trois ans avec Francois Stemmer.

En 2013, il crée *Centaures*, performance in-situ pour l'ouverture du Prix Science Po. Il est l'un des artistes résidents du Point Ephémère (Paris) durant la saison 2013-2014. Il y commence *De l'orage*, trio mélancolique, version chorégraphique de la *Mélancholia* de Lars Von Trier. En 2014, il débute la création de son premier solo, *Orages*, solo sur la naissance sous X, où il entreprend une archéologie de l'intime, autobiographique et auto-fictionnelle. En 2015, il crée *O\VIDE*, duo pour la galerie haute du Palais de Tokyo, accompagné de Patrick Laffont à la vidéo et de Léonore Zurfluth à l'interprétation.

Marta Bichisao (36 ans – Italienne)

I studied theater and contemporary dance with divensi masters , among the last : Raffaella Giordano , Simona Bertozzi and Silvia Rampelli. I'm attending the last year of special training for dancers in Dances Sensitive, held by Claude Coldy. I worked with several dance companies , including Lucia Latour where the body was always in relation to new technology , the environment as a space of possibilities antigravity. I have a degree in Experimental Psychology, but I decided to supplement my knowledge and my interests in neurophysiology in the art of dance and not vice versa (art or dance therapy). I continue my education trying opportunity to study dance and choreography as tools of expanding the perception and sensitivity.

Carole Bordes (30 ans – Française)

La danse, Carole Bordes la vit, l'apprend, puis l'écrit et l'enseigne, notamment en suivant l'enseignement de Matt Mattox, de qui elle fait partie des héritières. Elle démarre une carrière d'interprète qui lui fera fouler la scène de l'Opéra Garnier avec Laura Scozzi dans *Platée*. Ce sont ses expériences avec Karine Saporta qui lui ouvrent un premier horizon vers la danse contemporaine, qu'elle explore avec passion. Elle fonde la Compagnie Emoi en 2008, où son esthétique évolue vers des formes résolument ouvertes aux autres disciplines. Le noyau dur de la compagnie est aujourd'hui formé avec Johann Fournier, photographe, vidéaste et scénographe, Auriane Viel, championne de France de *breakdance*, talent montant de la scène hip hop et Jonathan Bénisty, musicien compositeur de talent. Carole Bordes est accueillie à micadanses dans le cadre d'une résidence d'interprète, avec *R pour Résistance*. Elle participera au module "Prototype 3" à l'abbaye de Royaumont, tout en parachevant la création de *Nous : mêmes** et en menant des projets d'action culturelle ambitieux sur le territoire de la Seine-et-Marne.

Zdenka Brungot-Svitekova (38 ans – Slovaque)

Dancer, performer, collaborative artist, dance maker, writer, movement researcher and teacher. Holder of MA in modern dance, she has danced for dance companies in Slovakia, France and Czech republic. Since 2005 she has been working internationally as free-lanced artist: dancer, performer, collaborative artist, choreography assistant and also signing her own works. Her collaborations include artists and companies from Central and Western Europe, USA and East Asia. Since 2009 she has been in a close artistic dialogue and collaboration with Barbora Látalová (Cz). She is also one of the initiators and organisers of *ImproEvents Prague* - an annual festival for improvisation as a performing form since 2010.

Florence Casenave (32 ans – Française)

Je suis initialement formée à la danse contemporaine auprès de la chorégraphe Sylvie Le Quéré auprès de qui je continue à travailler sous diverses formes (création, sensibilisation, regard extérieur, travail de répertoire Isadora Duncan). Entre 2004 et 2006, j'étudie à P.A.R.T.S., école dirigée par Anne Teresa de Keersmaeker. Par la suite, je me suis intéressée à des pratiques plus traditionnelles comme la Capoeira Angola ou les danses et chants folkloriques du Rajasthan, ainsi que la méditation (méthode Vipassana). En tant qu'interprète, j'ai travaillé auprès de Salia Sanou et Seydou Boro, Cécile Borne, Alessandra Piccoli, Sylvie Le Quéré/Elisabeth Shwartz, Matthias Groos et Gaëlle Bouilly, Lance Gries, Eléonore Didier et Christian et François Ben Aïm. En tant que chorégraphe, j'ai créé un solo, *D.O.R.*, solo fondateur qui est une danse rituelle de deuil. Puis sous la structure administrative nommée Body Works, j'ai créé 3 courtes pièces *Les Mouvantes*, *Faire des ponts et Voler* et *La Nuit Remue*. Elles sont le fruit d'une collaboration auprès de 2 danseurs ayant une formation en arts martiaux (la capoeira pour l'une et l'aykiryu pour l'autre). *La Nuit Remue* clôture un cycle de composition chorégraphique basée sur des tâches traduites physiquement (en anglais task oriented movement) : Se supporter, Voler, et Ne pas toucher le sol.

Florent Colautti (32 ans- Français)

Il obtient un DEM de composition électroacoustique et instrumentale au conservatoire de Bordeaux, puis continue son parcours auprès de P. Leroux, T. Blondeau, R.R. Larivière et lors de formations en France et à l'étranger. Il a collaboré avec des centres de créations, compagnies, compositeurs et musiciens. Il développe sa pratique en lien avec le live électronique, les arts sonores et les arts numériques, mais aussi avec la lutherie contemporaine notamment au travers de son instrument le e-String. Ses travaux ont été présentés en France et à l'étranger.

Anne Lepère (30 ans – Belge)

Comme assistante de réalisation pour l'émission Par Oui-Dire (La Première - RTBF), j'ai fait mes premières expériences dans la création sonore avant d'explorer différents styles (field recording, sound art, radio art, essai, performance...). J'ai travaillé sur plusieurs projets : Sounds of écodays, Monophonic (Festival international de création radiophonique), collectif Moniek (émissions de radio itinérante). J'ai également co-créé Karaonomatopiek (un concept de performance sonore participative).

Amélie Poirier (31 ans – Française)

Après avoir étudié la danse classique et l'art dramatique elle est admise à l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette //Charleville-Mézières) en 2008. Elle est par ailleurs titulaire d'un Master 2 où ses recherches portent sur la question de la légitimité de la violence des corps en scène et de la formation des marionnettistes en Occident. A partir de janvier 2016, elle sera artiste associée au CDN de Montluçon-Auvergne duquel Carole Thibaut prendra la direction. Entre temps, elle travaille sur un laboratoire avec Christian Rizzo, bénéficie à plusieurs reprises d'aide à l'émergence et à la recherche de la DRAC NpdC et développe son travail de création au sein du Collectif XXY oscillant entre danse, théâtre et arts de la marionnette.

Marion Sage (27 ans – Française)

Marion s'est d'abord formée en danse contemporaine au Conservatoire de Caen et découvre la pratique du contact-improvisation auprès de Patricia Kuypers. Parallèlement à sa pratique, elle obtient la Licence puis le Master en Danse à l'Université Paris 8. Après l'obtention de son master, elle suit la formation doctorale en danse à la Freie Universität de Berlin tout en performant avec la plasticienne Lynda Amer Meziane. Elle obtient ensuite un contrat doctoral à l'Université Lille 3 où elle mène sa thèse en enseignant et proposant des ateliers chorégraphiques. A partir de 2013, elle accompagne le chorégraphe Thibaud Le Maguer dans le processus de création de la pièce Paysage de la disparition. Depuis septembre 2014, elle collabore avec la plasticienne Maria Montesi et le chanteur-musicien Mohdd.

Sylvain Sicaud (32 ans – Français)

Après une brève carrière d'ingénieur puis de traducteur, je décide de me vouer au spectacle et cofonde en 2009 la compagnie Quelque Part. Lancé initialement dans la création vivante avec les arts du cirque, je me suis formé en danse contemporaine et contact improvisation. Voyageur intrépide, toujours prêt à apprendre une nouvelle langue et à connaître une autre culture, je pars étudier les danses traditionnelles à Bali en 2011 et entame d'emblée une recherche sur les rituels collectifs. Dès lors, je me passionne pour l'ethnologie et particulièrement sur le rapport au spectacle dans les cultures du monde.

D'octobre 2013 à mars 2015 j'ai été apprenti de la FAIAR, Formation Supérieur d'Art en Espace Public.